

Franckesche Stiftungen zu Halle

Dialogues Sur Les Qualités De Quelques Animaux Et Diverses Autres Matières Tirées De L'Histoire Naturelle Et De La Morale

Choffin, David Etienne

Halle, MDCCLXVI.

VD18 11293357

[II.] Du Tabac En Poudre Dialogue Enter Charlotte Et Louïse.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:gbv:ha33-1-204587

DU
TABAC EN POUDRE

DIALOGUE

ENTRE

CHARLOTTE ET LOUISE.

Vous avez là une jolie boîte, Mademoiselle. Puis-je en savoir la destination?

LOUISE.

Devinez, si vous le pouvez quelle boîte c'est,

CHARLOTTE.

Je gagerois que c'est une tabatière,

LOUISE.

Prenez-vous cette boîte pour une tabatière?

CHARLOTTE.

Je ne sai pour quelle autre chose la prendre,

LOUISE.

Vous ne vous trompez pas, Mademoiselle, & je m'en vai l'ouvrir devant vous. Vous plaît-il une prise de tabac?

CHARLOTTE.

J'en prendrai tant soit peu, puisque vous m'en présentez.

LOUISE.

LOUISE.

« Pourquoi si peu? N'en prenez-vous pas pour l'ordinaire? »

CHARLOTTE.

Non, je ne m'y suis pas accoutumée.

LOUISE.

« Pour moi, j'y suis si bien accoutumée que je ne ferois plus m'en passer. »

CHARLOTTE.

Comment, vous seriez esclave du Tabac! je serois bien fâchée d'être à votre place.

LOUISE.

Y a-t-il donc du mal de prendre du Tabac?

CHARLOTTE.

Non pas d'en prendre, mais d'en trop prendre, ou trop souvent & de ne pouvoir s'en passer. Vive la liberté.

LOUISE.

« Il est vrai que ce n'est pas bien; mais je m'y suis accoutumée insensiblement. Je voudrois pouvoir m'en désaccoutumer. »

CHARLOTTE.

Il est plus facile de contracter une habitude que de s'en défaire. Il faut pour cela être sur ses gardes dans le commencement; c'est le moyen de conserver sa liberté.

LOUISE.

Vous en parlez bien à votre aise. Mais qui fait si vous ne seriez pas aussi passionnée que moi pour le Tabac, si on vous eût fait présent d'une belle tabatière?

CHAR-

CHARLOTTE.

Cela auroit pû m'arriver. Vous voyez par-là qu'il y a des dons qui sont funestes. Est-il permis de voir de plus près votre tabatière? Elle est d'un fort beau travail.

LOUISE.

Tenez, la voilà; contemplez-la à votre aise. C'est un présent de mon Oncle, qui me l'a apportée de la foire de Leipzig.

CHARLOTTE.

Le présent n'est pas à mépriser, tant pour ce qui est du travail que de la matière; car je crois que c'est une tabatière d'or.

LOUISE.

Je vous demande pardon, Mademoiselle, elle n'est que de rombac, mais elle est fortement dorée. Comment trouvez-vous le tabac?

CHARLOTTE.

Je le trouve assez bon; mais il est extrêmement subtil. Je ne saurois en prendre que très peu: Quel Tabac est-ce? Zwi!

LOUISE.

C'est du toncan. On voit bien que vous n'en prenez pas pour l'ordinaire, puis qu'il vous fait éternuer. J'en prens bien autrement que vous ne faites, sans que j'aie besoin d'éternuer.

CHARLOTTE.

Tant pis pour vous. Il faut que cela vous cause des maux de tête, ou pour le moins des obstructions, à la tête.

LOUISE.

LOUISE.

Je ne saurois dire que la tête m'en fasse mal, ou que mes maux de tête viennent du Tabac. Pour des obstructions, je n'en suis pas exemte, j'ai souvent la tête pesante & embarrassée; mais j'ignore d'où cela vient.

CHARLOTTE.

Si vous y faites bien attention, vous trouverez que cela vient du Tabac.

LOUISE.

J'y prendrai garde, & je verrai si votre conjecture est fondée.

CHARLOTTE.

Dites-moi, s'il vous plaît, Mademoiselle, à quoi le Tabac est bon.

LOUISE.

Le Tabac? Ne voyez-vous pas que tout le monde en prend?

CHARLOTTE.

Je vois bien que tout le monde en prend; mais ce n'est pas une raison suffisante, pour me déterminer à en prendre. Je crois que quantité de personnes en prennent sans savoir pourquoi.

LOUISE.

C'est ce que je n'ai pas examiné scrupuleusement. Je crois pourtant qu'il est bon à plusieurs choses.

CHARLOTTE.

Il me tarde de savoir à quoi.

LOUISE.

LOUISE.

Vous faites semblant de ne le pas savoir: je m'en vai donc vous le dire. Il sert à purger le cerveau des humeurs superflues. Il est bon contre les fluxions & les maux de dents. C'est aussi un antidote contre les vapeurs empestées.

CHARLOTTE.

En avez-vous fait l'expérience? Vous a-t-il guéri des maux de dents & des fluxions?

LOUISE.

Non pas de cela; mais j'en ai souvent éprouvé la vertu contre le mauvais air.

CHARLOTTE.

Bon! Un peu de parfum auroit fait le même effet, & encore plus efficacement.

LOUISE.

C'est bien dit; mais une pincée de Tabac est plus tôt prise qu'on n'a fait du parfum; outre qu'on ne peut pas faire ce parfum partout.

CHARLOTTE.

On peut avoir d'autres ressources. On peut avoir sur soi une boîte à baume, ou une bouteille d'eau de luce ou de la Reine d'Hongrie; cela vaut bien une tabatière. Et pour ce qui est de la prétendue vertu contre les fluxions & les maux de dents, il ne fait pas cet effet sur tout le monde. Il fait souvent un effet tout contraire, & irrite le mal au lieu de l'appaiser.

LOUISE.

C'est de quoi je n'ai pas entendu parler. En savez-vous des exemples?

CHAR-

CHARLOTTE.

Je n'en citerai que deux, l'un pour, & l'autre contre. L'usage de l'espagnol guérit une Dame de la rougeur des yeux; mais il pensa coûter la vie à un jeune homme du Pédagogue royal qui étoit sujet à l'épilepsie, car dès qu'il prenoit de ce tabac, pour lequel il étoit passionné, il tomboit du haut-mal. Vous voyez que les Vertus sont fort équivoques.

LOUISE.

Peu s'en faut que vous ne m'interdisiez l'usage du Tabac.

CHARLOTTE.

Il ne m'appartient pas de vous l'interdire. Mais si j'avois un conseil à vous donner, ce seroit d'en retrancher l'abus.

LOUISE.

C'est ce que je tâcherai de faire le plus que je pourrai. Je vous rends grâces de votre bon conseil; & pour vous faire voir que c'est tout de bon, je vais vous donner ma tabatière à garder.

CHARLOTTE.

Je ne vous conseille pas de le quitter tout d'un coup; ces sortes de changements subits ont souvent de mauvaises suites: vous pouvez le faire successivement, ou peu à peu.

LOUISE.

L'avis est bon, j'en profiterai.

CHARLOTTE.

Et moi je vous rendrai votre tabatière à la première entrevue.

B

DIA.